



Chemin de croix de la solidarité

Le chemin de croix oecuménique des paroisses catholiques et protestante de Neudorf et du Port du Rhin attire toujours plus de monde. On a compté près de 500 personnes au départ de l'église protestante.

Contrairement à l'année dernière, le chemin de croix oecuménique s'est terminé à l'église catholique Saint-Urbain après les nombreuses stations de la Passion du Christ à des endroits essentiels de Neudorf. De nombreux participants avaient déjà écouté et médité l'évangile de Saint-Jean relatant l'arrestation et la mort sur la croix.

Le respect de l'homme à tous les âges

Au départ de la procession, les prêtres et les pasteurs ont porté la grande croix jusqu'à l'école voisine de la Ziegelau. A chaque station, l'assemblée a chanté « Sur les chemins, où nous peinons, comme il est bon, Seigneur, de rencontrer ta croix ». Et, à chaque station, les officiants ont invité les participants à être solidaires des nombreux humains qui portent leur croix tous les jours.

Devant les écoles, on a prié pour que les élèves trouvent un emploi après leur scolarité. Naturellement, les enseignants et les parents n'ont pas été oubliés pour l'accomplissement de leur grande mission d'éducateurs et d'instructeurs.

Invités aussi à vivre ce chemin de croix pour sentir « le chemin de vie et de paix de Dieu », les victimes des guerres ont été évoquées devant le monument aux morts et la plaque commémorative du bombardement 1944 au Scala, l'accompagnement généreux dans la détresse chez les soeurs de la Croix, le traitement de la douleur et les soins palliatifs pour atténuer la souffrance devant la clinique Saint-Odile ainsi que le respect de l'homme à tous les âges devant la maison de retraite Sainte-Agnès.

Le symbole de l'espérance

A Berlin aussi a eu lieu un chemin de croix oecuménique et, selon un prêtre, on a compris que « la croix doit être un symbole de l'amour de Dieu et de l'espérance pour tous les hommes ». A Neudorf, le parcours de la croix fut l'occasion de délivrer nombre de messages de solidarité.

Après que la croix eut été posée par les multiples jeunes porteurs dans le chœur de l'église Saint-Urbain, on s'est aussi souvenu des nombreuses personnes du quartier sont obligées de frapper régulièrement aux portes de la Plateforme de solidarité pour essayer de survivre dignement.

R.A.

Article publié dans les DNA le vendredi 9 avril 2010